

- Schématiquement, l'intelligibilité se trouve dans les aigus, la chaleur de la voix se trouve dans les graves. En outre, l'angle de dispersion des graves est beaucoup plus large que celui des aigus.  
Autrement dit, plus on s'éloigne de l'axe dans lequel parle l'orateur, plus les aigus sont atténués. Cela signifie que plus on souhaite donner un côté intimiste à sa voix, plus il convient de s'approcher du micro.  
A l'inverse, un message déclamé aura plus de vigueur si on s'éloigne un peu.

### D'accord, mais avec tout cela, ou me mets-je ?

On aura compris que la position optimale par rapport au micro est individuelle. C'est pourquoi nous avons coutume d'adopter la technique suivante :

- Nous réunissons pendant une heure les quelques personnes qui sont des lecteurs habituels. Nous nous retrouvons en général à une dizaine dans l'église.
- Tout le monde s'installe dans la nef et chacun passe à tour de rôle devant le micro, en se soumettant aux critiques des autres : « Approche-toi, parle moins vite, articule, éloigne toi, etc. » Lorsque l'on a trouvé la position idéale pour une personne donnée, on la laisse parler quelques instants dans le micro afin qu'elle prenne ses marques et s'entende correctement.

Cette méthode donne des résultats étonnants.

Et pour les lecteurs occasionnels, nous direz-vous ?  
Nous n'avons, vous vous en doutez, pas de réponse.

Une dernière chose :

Un micro est un objet fragile, et souvent irréparable. Pour tester s'il fonctionne, il ne faut surtout pas souffler dedans, encore moins taper dessus (j'ai même vu quelqu'un cogner l'autel avec un micro sans fil, à la manière d'un marteau).

La méthode la plus douce (et la plus élégante) consiste à gratter délicatement la capsule du micro avec l'ongle.

**Notre spécialité** : la sonorisation des lieux de culte



Leslie Acoustique

31 rue Maillefer - 51100 Reims

tel : 03 26 06 89 89 - fax : 03 26 06 89 99 - info@leslie-acoustique.fr - www.lesliesonorisevotreeglise.fr



## La Lettre d'Information Technique

### Comment parler dans un micro ?

#### Introduction :

Cette question, qui nous est posée à l'issue de chaque installation, prouve que les locuteurs sont conscients qu'il est des concessions à accorder à la technique pour obtenir un résultat satisfaisant.

Un ingénieur du son professionnel étudiera avec soin la position de son microphone par rapport à la source sonore, en fonction des caractéristiques propres du micro, pour obtenir le rendu sonore auquel il aspire.

S'il s'agit de sonoriser une voix, il cherchera l'intelligibilité, le velouté, la clarté, la dynamique. Il va chasser les plosives (les « p » qui font claquer les haut-parleurs) les sifflantes (les « s » qui font saturer les oreilles).

Il va gérer selon son goût « l'effet de salle » pour donner - ou pas - un sentiment de proximité à l'auditeur.

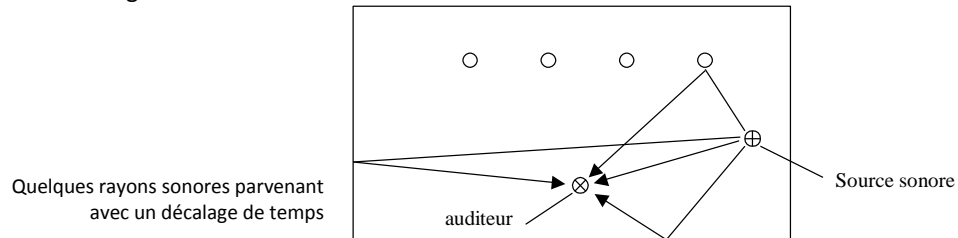
Il s'intéressera à bien d'autres paramètres dont nous, utilisateurs dans un cadre bien particulier, nous moquons bien.

Notre propos est de déterminer des règles et procédures simples et rapides, de sorte qu'un locuteur lambda puisse se faire comprendre aisément par une assemblée dont l'audition n'est pas toujours très affûtée, dans un lieu édifié sans souci d'intelligibilité (ou plutôt dans un souci d'inintelligibilité).

## 1<sup>ère</sup> règle : parler lentement

Une église est un lieu dit « réverbérant », c'est à dire qu'un son émis rebondit sur chacune des parois et parvient à l'oreille de l'auditeur des milliers de fois, avec un décalage temporel dû à la différence de chemin parcouru par chacun des rayons sonores à la vitesse (relativement lente) du son dans l'air.

L'effet obtenu (la réverbération) est souvent appelé « écho » (\*). C'est un prolongement lisse du son. Ce phénomène est particulièrement audible lorsque l'on frappe dans ses mains dans une église. Il est fréquent que la durée d'extinction du son avoisine les 5 secondes, voire davantage.



Concrètement, cela signifie que si le locuteur parle trop vite, l'auditeur entend une syllabe en même temps que la réverbération des syllabes précédentes, et le message est incompréhensible.

(\*) l'écho à proprement parler est une suite de répétitions distinctes d'un signal sonore. La réverbération est un prolongement diffus de ce signal.

## 2<sup>ème</sup> règle : articuler

Notre but est d'obtenir une intelligibilité, sinon parfaite, « au moins acceptable ».

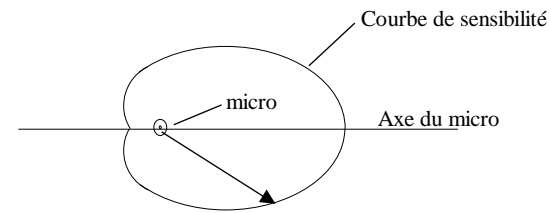
L'installation peut être aussi sophistiquée que possible, elle n'améliorera jamais (ou presque) la qualité du message émis.

Il se trouve que plus les consonnes sont émises avec précision, plus le message est intelligible. Il convient donc d'accentuer l'émission des consonnes. (différencier clairement un « b » d'un « v » ou d'un « p », un « s » d'un « ch », un « t » d'un « d », etc.)

Cette accentuation des consonnes se fait tout naturellement lorsque, en langage commun, on s'efforce d'articuler.

## 3<sup>ème</sup> règle : se placer devant le micro

Un micro - ou du moins de ceux que nous utilisons - est directif. Cela signifie que sa sensibilité diminue à mesure que l'on s'écarte de son axe.



Plus la distance du micro à la courbe de sensibilité est grande, plus le micro « prend bien ».  
On voit que le meilleur résultat est obtenu dans l'axe du micro.

Un problème d'explication existe : les gens pensent souvent que c'est leur bouche qui doit viser le micro, alors que **c'est le micro qui doit viser leur bouche**.

Nous utilisons une image qui fonctionne bien pour expliquer cela :

**Si un jet d'eau sortait du micro, ce jet devrait arriver dans la bouche de l'orateur.**

Ces trois règles sont essentielles. Si elles sont respectées, l'intelligibilité devrait être correcte. D'autres consignes, importantes sans être aussi essentielles que les trois précédentes, sont à connaître.

## A quelle distance se placer par rapport au micro ?

Le réglage des appareils de sonorisation est effectué une fois pour toutes. Lorsque nous installons, nous mettons parfois plusieurs heures à obtenir un réglage optimal. Le pas de réglage des boutons rotatifs est parfois d'un demi-degré d'angle. On comprend alors le découragement de l'utilisateur - et de l'installateur - lorsqu'une âme bien intentionnée, croyant bien faire, « met plus fort » tel ou tel micro.

Ce réglage est d'abord une "cote mal taillée", permettant que tous, du monsieur à la voix de baryton à la petite fille timide, se fasse entendre.

Il convient donc que chacun se positionne par rapport au micro pour compenser la « moyenne » du réglage.

Voici donc quelques « trucs » permettant d'optimiser sa position par rapport au micro :

- Plus on est loin du micro, moins le son est amplifié (l'atténuation est proportionnelle au carré de la distance). Si l'on a une voix forte, on peut se reculer jusqu'à 30 cm du micro. En revanche, si on a une petite voix, on peut s'approcher jusqu'à 5 cm du micro.
- Si on est trop près du micro, on risque les phénomènes de plosives (les « poum » dans les haut-parleurs chaque fois que l'on prononce un « p »).  
L'astuce consiste à ne pas parler dans l'axe du micro. Le micro vise toujours la bouche, bien sûr, mais est placé sur le côté de l'orateur, son axe faisant un angle de 45° avec la direction dans laquelle l'orateur parle.

